

Une nouvelle arrivée parmi nous : Caramel

Venez découvrir notre nouvelle mascotte, ce petit rongeur à la couleur flamboyante.

p.10 et 11

L'émission télévisée des castors (7-11ans)

Une émission ? Comme à la télé ?
Yousra vous raconte cette expérience...

p.18 et 19



Le développement de l'autonomie chez les juniors (4-6ans).

p.22 et 23



Le saviez-vous ?

Apprenez en plus sur l'histoire du
carnaval avec Ali, Omar et Rayan.

p.26 à 29



Édito

Madame, monsieur, chers parents,
chers enfants, chers amis,

En ce mois de février, la pandémie perturbe toujours l'organisation de notre service et votre vie, mais l'espoir se dessine avec l'arrivée du vaccin. Nous devons tenir bon en respectant toutes les mesures qui visent à nous éviter une nouvelle vague :

port du masque, désinfection des mains, limitation des contacts, distanciation sociale, rester chez soi en cas de symptômes, une activité collective par enfant ; etc...

Suite aux dernières mesures prises par le gouvernement afin de permettre aux jeunes de plus de 12 ans d'avoir accès à une activité collective, nous avons dû réorganiser nos activités de la façon suivante :

Annulation jusqu'à nouvel ordre des 3 ateliers (jeux de société, théâtre, informatique) car les enfants y sont souvent inscrits dans les groupes d'activités.

Scission des groupes d'activités (juniors, castors et grands) en deux (maximum 10 enfants par groupe) les nouveaux groupes ainsi constitués n'auront donc plus pour le moment activité qu'une semaine sur deux.

Reprise des activités avec les grands (plus de 11 ans) en groupes de maximum 10 jeunes, en extérieur après les vacances de carnaval.

Pour ce qui concerne les vacances de carnaval, en fonction de la nouvelle réglementation, nous devons limiter le nombre d'enfants chez les castors et les juniors à 25. Nous prenons actuellement nos dispositions pour que cela soit le cas.

En ce qui concerne l'aide aux devoirs, les nouvelles dispositions vont nous permettre d'accueillir à nouveau des jeunes de plus de 12 ans en plus grand nombre, nous attendons à ce sujet encore, des informations plus précises.

Pas de changements en ce qui concerne l'organisation de la permanence psychosociale.

Toutes ces mesures prises par le gouvernement ont pour objectif :

- de permettre aux plus de 12 ans de reprendre une activité ;
- de limiter les contacts et les « bulles » car il est apparu que les enfants sont aussi potentiellement des vecteurs de transmission de la maladie
- d'éviter de devoir fermer les écoles suite à un développement de l'épidémie.

Evoquons maintenant votre journal de février dans lequel Ali vous parle du carnaval, Fehmi de l'autonomie, Yousra de la télé, Roxan d'une activité culinaire et d'une visite à l'Africamuseum, Richard des difficultés de l'enseignement à distance, Farida du dispositif de prévention à Saint-Josse et Félix de l'inscription en première secondaire, sans oublier Louiza, notre nouvelle stagiaire qui se présente.

Coralie elle, nous parle de Caramel, mais qui est caramel qui s'est installé dans les locaux ?

Je vous le laisse découvrir dans ces pages ...

Bonne lecture

Freddy Giele
Directeur

Sommaire

Page 2	Edito
Page 4 à 11	Permanence psychosociale
Page 4 et 5	Inscription de votre enfant en première secondaire
Page 6 et 7	Je me présente...
Page 8 et 9	Le Service de Prévention de Saint-Josse, un appui incontournable !
Page 10 et 11	Une nouvelle arrivée parmi nous : Caramel
Page 12 à 14	Quelques photos de nos activités
Page 15 à 17	Horaire des activités éducatives
Page 18 à 31	Côté activités éducatives
Page 18 et 19	L'émission télévisée des castors (7-11ans).
Page 20	Le musée de l'Afrique, toute une expérience...
Page 21	La situation perdure, mais la vie continue...
Page 22 et 23	Le développement de l'autonomie chez les juniors (4-6ans).
Page 24 et 25	L'atelier jeux de société
Page 26 à 29	Le saviez-vous ?
Page 30 et 31	Notre activité pâtisserie...

Permanence psychosociale

Inscription de votre enfant en première secondaire

Comme vous le savez peut-être, le processus d'inscriptions en première année de l'enseignement secondaire est, depuis 2010, organisé par un décret. Les objectifs de cette organisation sont les suivants :

- Grâce à la procédure centralisée, rendre les inscriptions en première année plus équitables et transparentes ;
- Une égalité d'accès et de traitement à l'ensemble des écoles pour toutes les familles ;
- Lutter contre l'échec scolaire, soutenir la mixité sociale, culturelle et académique.

Vous devez inscrire votre enfant en secondaire ? Vous ne connaissez pas la procédure d'inscription ? Cet article vous permettra dans ce cas d'y voir un peu plus clair.

Je vous conseille de commencer par prendre le temps de vous informer sur les différentes écoles secondaires. En consultant le site internet d'un établissement, vous trouverez les options proposées ainsi que le projet pédagogique. Ces informations vous aideront à faire votre choix. Certaines écoles proposent également une visite virtuelle. Dans un second temps, faites appel au « bouche-à-oreille ». En effet, il est possible que votre entourage puisse vous conseiller.

Pour l'inscription de votre enfant en secondaire, il est important de suivre toute une procédure.

D'abord, en terme de délais . Vous avez la possibilité de réaliser la demande d'inscription de votre enfant entre le 1er février et le 5 mars 2021 inclus (excepté durant les vacances de carnaval). Durant cette période, le premier arrivé n'est pas le premier servi. Il n'est pas nécessaire de se presser. Il faut introduire cette demande d'inscription à l'école de votre 1ère préférence.

Si vous ne savez pas aller déposer le formulaire d'inscription, vous pouvez donner procuration à une autre personne majeure. Le format de procuration est libre et il vous suffit de la signer.

Si vous n'inscrivez pas votre enfant dans les temps, il vous sera encore possible de l'inscrire à partir du 26 avril 2021. Par contre, plus aucune priorité ne sera prise en compte. Le premier arrivé est alors le premier servi.

Pour réaliser la demande d'inscription, il vous faudra remplir le formulaire unique d'inscription de votre enfant . C'est le seul document que peut exiger l'école pour enregistrer la demande d'inscription.

Vous avez également la possibilité de rentrer d'autres documents à l'école si vous êtes dans les conditions et que vous souhaitez bénéficier d'une priorité ou si vous souhaitez invoquer un autre domicile. Les priorités qui peuvent être prises en considération sont les suivantes : la fratrie, enfant en situation précaire, enfant à besoin spécifique, internat et parent prestant (travaillant dans l'école).

Une fois que vous avez remis le formulaire d'inscription à l'école, celle-ci vous remettra un accusé de réception. Il est important de

Permanence psychosociale

vérifier cet accusé de réception avant de le signer. Si vous décelez des erreurs dans ce document, signalez-le à l'école au plus vite.

Au début du mois d'avril 2021, vous recevrez un courrier vous informant du classement de votre enfant.

Trois situations peuvent alors survenir :

- Votre enfant a obtenu une place dans l'école de 1^{ère} préférence.
- Votre enfant n'a pas obtenu une place dans l'école de 1^{ère} préférence mais est en liste d'attente. Par contre, il a obtenu une place dans un autre établissement.
- Votre enfant se retrouve sur la liste d'attente pour toutes les écoles choisies.

Si vous avez d'autres questions ou que vous éprouvez des difficultés pour remplir

certains documents, vous pouvez prendre rendez-vous avec nous au 02/218.58.41. Nous nous ferons un plaisir de vous aider.

J'espère, par cet article, avoir réussi à vous éclairer sur la procédure d'inscription de votre enfant en secondaire.

A très bientôt,

Félix

Coordinateur permanence psychosociale

1 Décret « Inscription ». Consulté le 27-01-2021 sur le site <https://inscription.cfwb.be/le-decret/>

2 Où et quand inscrire son enfant. Consulté le 27-01-2021 sur le site <https://inscription.cfwb.be/la-procedure-dinscription/du-1er-fevrier-au-5-mars-2021/ou-et-quand-inscrire-son-enfant/>

3 Volet général du FUI. Consulté le 27-01-2021 sur le site <https://inscription.cfwb.be/la-procedure-dinscription/le-formulaire-unique-dinscription-fui/volet-general-du-fui/>



<https://ligue-enseignement.be/debut-de-la-premiere-phase-dinscription-en-ecole-secondaire-une-procedure-a-suivre/>

Permanence psychosociale

Je me présente...

Bonjour !

Je m'appelle Boukhizou Louiza, je suis étudiante à la haute école ISFSC afin de devenir un jour, assistante sociale. Je suis en 2e année et cette année je vais réaliser un stage d'une durée de 2 mois dans un lieu de mon choix. Vous l'avez bien compris, si j'ai l'honneur d'écrire un article qui sera publié dans ce journal, c'est bien parce que mon choix de stage s'est tourné vers une AMO et plus précisément vers Inser'action.

Avant de venter toutes les qualités qu'Inser'action possède et qui m'ont poussée à vouloir y travailler je vais d'abord expliquer en quelques lignes pourquoi j'ai choisi la formation d'assistante sociale. Tout d'abord, tout au long de mon cursus scolaire, je me suis inscrite aux options qui se rapprochaient le plus du travail social. J'ai d'abord commencé par les sciences sociales en général et ensuite pour mes deux dernières années de secondaires je me suis réorientée vers du technique en option « agent d'éducation ». À la fin de ma 6e, il était évident pour moi que je continuerai dans le milieu du travail social.

J'ai choisi la formation d'assistant social car c'est celle qui se rapproche le plus de ma personnalité. J'aime être constamment en contact avec des personnes, et ce métier me le permet. Je ne suis pas simplement derrière un bureau à travailler. Ici je suis en contact direct avec des personnes qui sollicitent mon aide. Au-delà d'être en contact avec des personnes, j'aime me sentir « utile ».

Le fait de penser qu'il existe un métier et même plusieurs métiers dont le but principal est de venir en aide aux personnes qui le demandent me motive d'autant plus. J'aime l'idée de me dire qu'un jour des personnes auront assez confiance en moi et en mes compétences et viendront me voir afin qu'on puisse ensemble trouver des solutions qui leur permettront d'être plus épanouies. J'aime beaucoup aussi la mixité des cultures et ce métier permet de rencontrer un public très large, aux origines et cultures variées. Cela me permettra d'apprendre différentes manières de voir les choses et non pas rester centrée sur ma propre personne.

Enfin je me suis tournée vers le secteur de la jeunesse car c'est celui qui m'attire le plus, ayant moi-même été une enfant, puis une adolescente et ayant été confrontée à plein de problématiques, je me sens parfaitement capable d'entendre et de comprendre ce public, leurs familles et leurs familiers. Ainsi je pense apporter une bonne qualité de soutien et d'aide. Lorsque je recherchais un stage, j'ai pris connaissance des différentes activités, de la permanence, etc. qu'Inser'action propose à son public. Les valeurs que cette institution défend et cherche à défendre sont semblables aux miennes, alors j'ai décidé d'envoyer ma candidature. Je suis heureuse d'avoir été acceptée et j'ai hâte de pouvoir développer de nouvelles compétences, d'apprendre de nouvelles choses et de me former au sein de son équipe et surtout de pouvoir aller à la rencontre de son public.

Louiza.
Stagiaire



Permanence psychosociale

Le Service de Prévention Sociale de Saint-Josse, un appui incontournable !

Chers Lecteurs,

Je suis secrétaire à la permanence sociale d'Inser'action, je suis votre première interlocutrice et vous reçoit soit physiquement soit par téléphone afin d'obtenir un rendez-vous auprès de nos assistants sociaux.

À la permanence sociale, nous avons pour objectif d'aider les familles et les jeunes en traitant des questions liées à la scolarité, l'éducation, la délinquance, la vie en famille, les loisirs des enfants et la législation.

Nous prenons donc le temps d'écouter, d'orienter, d'accompagner et de concilier avec la famille et l'environnement dans l'exercice des compétences parentales, éducatives et interventions socio-éducatives.

Depuis le début du confinement, certaines structures essentielles ont été amenées à prendre quelques dispositions pour assurer une continuité de leurs services en privilégiant notamment une permanence téléphonique ou en ligne plutôt que le présentiel.

Cependant, l'accès aux outils, aux contenus et aux services en ligne n'étant pas équitable, nous avons dû recevoir et traiter, exceptionnellement, durant cette période, des demandes purement administratives de notre public.

A ce stade, nous nous efforçons de vous aider au mieux en favorisant l'orientation vers d'autres services compétents en nous souciant de faire

le meilleur des relais en fonction de la spécificité de la demande et du besoin de l'usager.

Comme l'a dit Luc Frémal (Président du CPAS), « le travail social de base effectué avec les bénéficiaires est également fondamental, car il permet une orientation vers les différents services qui peuvent accompagner ce public vulnérable »

C'est ainsi que je me suis penchée sur les différents services que compte notre quartier et j'ai pu faire la connaissance d'une personnalité des plus investie en matière de prévention au sein de notre Commune, Madame Christine Pauporté.

Je l'ai donc invitée à une interview qu'elle a accepté volontiers. Elle nous raconte son long parcours avec des défis, des initiatives et surtout beaucoup de dynamisme !!

Elle nous explique également le but des équipes du service de Prévention de Saint-Josse qui s'avèrent très généralistes et compétentes en matières très diverses...

Bonjour Madame Pauporté, pouvez-vous vous présenter ?

«Moi, je suis fonctionnaire de prévention, drôle de titre, responsable du service de prévention de la Communale de Saint-Josse. J'ai travaillé pendant 5 ans et demi au Centre Social de Prévention rue Botanique 59. Je connais Inser'action depuis cette époque-là. Les organismes qui se trouvent dans le quartier ont quand même bien évolué, il y a plus de choses, plus d'interlocuteurs. Ensuite, je suis devenue responsable du Service Prévention

Permanence psychosociale

avec le but de développer le principe du Centre Social de Prévention. Nous avons débuté avec un centre pour avoir aujourd'hui trois centres sociaux de prévention (CSP Rue Brialmont 23/ Rue Botanique 59 / Rue de l'Alliance 20). Dans chaque centre, il y a des assistants(es)/ travailleurs(euses) sociaux. Dans certains locaux il y a aussi des psys, une cellule scolarité, une cellule de médiation interculturelle. Je les nomme en même temps car nous faisons du travail social avec des spécificités, quand on est dans l'interculturel, mais aussi dans l'accompagnement social. Les gens qui s'adressent à nous sont souvent des gens qui sont depuis moins longtemps en Belgique. Des gens qui essaient de s'en sortir, mais qui n'ont pas les outils pour ça. Il faut le dire, plus on est bas dans l'échelle économique, plus on va ramasser. Ce sont généralement des personnes avec des difficultés de code culturels. En venant nous voir, ils sont du coup plus à l'aise et c'est souvent de cette cellule que tout démarre.»

Quels sont les axes que vous ciblez ?

«Pour les CSP, c'est du travail social général. Nous n'avons pas de moyens financiers pour aider les gens et cela clarifie bien les choses. Les gens ne viennent pas pour nous demander des sous parce que nous n'en n'avons pas ! Cela nous scinde totalement de ce qui se passe au CPAS. Je crois que c'est une bonne chose, car nous arrivons à aller plus profondément dans la réalité des gens. J'ai travaillé moi-même au CSP pendant plusieurs années. Quand les gens vont au CPAS, ils ne savent pas ce qui peut aller pour ou contre leur cause. Selon ce qu'on dit au CPAS, peut-être que ça va être bénéfique aux conclusions ou peut-être que

cela sera catastrophique. Au CPAS, on essaye de dire ce qu'il faut dire pour que ça aille mieux niveau financier, ce sont les chiffres... !

Au CSP ce n'est pas pareil, car il n'y a aucun enjeu financier. Il vaut mieux aller au plus profond de sa réalité avec le travailleur social et ainsi l'utilisateur va mieux comprendre et pouvoir aller plus loin dans les démarches qu'il va faire. Comme nous sommes «généralistes», cela peut aller d'un problème locatif, d'un conflit de famille, d'un problème scolaire, d'un problème judiciaire, d'un problème administratif.... Selon les équipes, nous essayons d'avoir du répondant dans les différentes langues, français, néerlandais, anglais, turc, arabe, plusieurs langues africaines, l'espagnol, ... Nous avons également un coordinateur adjoint des gardiens qui est Bulgare et une travailleuse sociale Roumaine.»

Quels sont en général vos collaborateurs, vos partenaires ?

«Comme je le disais, le service est grand, avec une dizaine d'équipes. La coordination et chacune des équipes développe ses propres partenariats et il y en a beaucoup ...

Par exemple, la Voix des femmes, c'est un partenaire incontournable, la Ruelle, Inser'ction, la Maison Verte, le Samu forcément, le Centre de Santé Mentale, la Maison Médicale ...»

La suite de cet article sur notre site: <https://inseraction.be/lasbl/le-service-de-prevention-sociale-de-saint-josse-un-appui-incontournable>
Farida, Secrétaire

Permanence psychosociale

Une nouvelle arrivée parmi nous : Caramel

Bonjour à tous,

Ce mois-ci je voulais vous présenter
Caramel, notre nouvelle mascotte.

Caramel est un cochon d'Inde que nous
avons recueilli et gardé auprès de nous
comme un nouveau membre de l'équipe.

Voici son histoire :

Ali et moi remontions la rue et nous voyons
une petite cage déposée à l'entrée d'un
logement avec une pancarte cochon d'Inde
à donner et l'animal se trouve dans la
cage, dans la rue, dans le froid avec un sac
contenant de la nourriture et de la litière.

Ne pouvant pas la laisser comme cela, nous
l'avons amené au chaud dans nos locaux.

Le deal était que nous le gardions le temps
de lui trouver une famille, nous avons essayé
auprès de quelques proches et puis au final
nous avons demandé à Freddy si nous pouvions
le garder à Inser'Action. Cela pourrait être
sympa pour les enfants. En effet, à l'école,
il n'est pas rare qu'une classe adopte un
hamster, un lapin ou un cochon d'Inde.

Mais attention, adopter un animal demande
de l'engagement et des responsabilités !

Effectivement, un animal demande du temps,
de l'attention, des soins et cela engendre un
coût, ce n'est pas à prendre à la légère.

Première mission : aller lui acheter une cage
adaptée car il était dans une cage d'hamster
or, qu'un cochon d'Inde doit avoir une cage
assez grande comme un lapin. Nous lui
avons aussi acheté des jouets car le cochon
d'Inde est un animal qui peut vite s'ennuyer.
Normalement, il doit sortir de sa cage, un peu
tous les jours dans un environnement sécurisé.

Nous avons des questions : est-
ce un mâle ou une femelle, quel est
son nom, quel est son âge ?

Nous avons croisé le voisin, il nous a
expliqué que ses enfants avaient acheté
et ramené l'animal mais sans accord et
qu'il n'était pas à l'aise car en effet, c'est un
rongeur et cela peut être stressant pour les
personnes qui ont peur des souris, rats etc.

C'est pourquoi, adopter un animal doit se
faire avec réflexion et après il faut assumer,
on ne peut pas se permettre d'abandonner
un animal innocent qui n'a rien demandé.

Bon ici, l'histoire se finit bien mais ce n'est
pas toujours le cas malheureusement.

Nous avons appris qu'elle avait plus ou
moins 1 an, que c'était une femelle et
qu'elle s'appelait Caramel. Pour l'anecdote,
en attendant de trouver un nom, on la
nommait déjà Caramel vu la couleur de son
pelage, du coup adjugé pour Caramel.

Les enfants ont pu déjà faire sa connaissance
et sont contents de son arrivée. Elle est
encore parfois peureuse mais elle est très
gentille et très gourmande : concombres,
tomates et poivrons font son bonheur.

Permanence psychosociale

En général, les cochons d'Inde sont des animaux très curieux mais très craintifs, c'est pourquoi il leur faut une petite maisonnette ou autre qui leur permet de se réfugier et de pouvoir observer ce qu'il se passe tout en se sentant en sécurité.

Elle n'est jamais seule car une présence est assurée du lundi au samedi dans nos locaux et pour le dimanche, on s'organise.

Donc voilà,

Bienvenue ma petite Caramel.

A bientôt,

Coralie
Assistante sociale



Quelques photos de nos activités



L'une de nos juniors à la plaine de jeux.



En voici une autre...

Quelques photos de nos activités



Les juniors et les joies de la peinture !

Quelques photos de nos activités



Au soutien scolaire, il y a aussi la peinture...



Et la lecture...

Voici le calendrier du mois de février 2021.

Ce calendrier reprend les horaires des activités éducatives du mois, affichez-le à un endroit bien visible afin de ne rien rater des activités de vos enfants.



Février 2021

Les juniors au musée de l'eau et de la fontaine.

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
01 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	02 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	03 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 17H	04 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société SUSPENDU Théâtre : SUSPENDU	05 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Informatique SUSPENDU	06 CASTORS 13H30 / 18H
08 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	09 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	10 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	11 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société SUSPENDU Théâtre : SUSPENDU	12 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Informatique SUSPENDU	13 GRANDS 13H30 / 18H
15 Activités Carnaval Juniors et Castors	16 Activités Carnaval Juniors et Castors	17 Activités Carnaval Juniors et Castors	18 Activités Carnaval Juniors et Castors	19 Activités Carnaval Juniors et Castors	20 Pas d'activité
22 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	23 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	24 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	25 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société SUSPENDU Théâtre : SUSPENDU	26 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Informatique SUSPENDU	27 CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H

Côté activités éducatives

L'émission télévisée des castors (7-11 ans).

Bonjour à toutes et à tous,

Je vous présente dans cet article, un projet que les castors samedi et les castors mercredi ont réalisés chacun des groupes d'une façon différente mais ça reste la même émission et les mêmes questions.

Personnellement, je regarde beaucoup d'émissions télévisées car je trouve ça marrant, ludique et bien sûr, on apprend beaucoup de choses à travers des quiz par exemple.

J'ai donc pensé à faire une émission télévisée avec les castors où ils pourront animer leur propre émission, cela leur a permis d'apprendre le métier d'animateur télévisé, à développer leur langage, c'était vraiment une chouette expérience.

Pour moi, les émissions éducatives peuvent développer la socialisation et les habiletés d'apprentissage. Les nouvelles, les actualités et les émissions historiques peuvent aider à mieux connaître d'autres cultures.

La télévision est devenue l'une des sources d'informations les plus importantes. Elle est utilisée par tout le monde pour communiquer ou pour s'informer de tout ce qui se passe autour de nous.

Elle peut également être utilisée pour des besoins éducatifs, pour se renseigner et se divertir et je préfère que les réseaux sociaux soient utilisés dans ces cas-là et bien sûr la télévision ne doit pas être utilisée de manière abusive, toutefois en la

regardant on apprend beaucoup de choses sur la santé, la culture, l'économie, la vie actuelle etc. Il y a des programmes qui sont vraiment éducatifs pour les enfants.

Je remercie les castors d'avoir participé en créant leur émission, merci pour l'énergie, le dynamisme dont ils ont fait preuve, ils ont fait preuve de responsabilité, de motivation et j'en passe ...

Les thèmes des questions portaient sur la langue française, la covid-19 et la culture générale. Dans le groupe des castors samedi, ils ont choisi pour nom de leur émission : Questions pour des champions et pour les castors mercredi leur nom était : Émission T.V.

Nous avons d'abord abordé avec les deux groupes, comment on fait pour présenter une émission ? Nous avons répondu qu'il faut un présentateur et des joueurs et que le présentateur énonce les informations au public.

Voici quelques témoignages des castors ci-dessous sur ce qu'ils ont pensé de leurs émissions, il commencent d'abord par se présenter.

Bonjour les castors, pouvez-vous vous présenter et nous dire ce que vous avez pensé de l'activité que nous avons faite sur l'émission ?

«Bonjour, je m'appelle Malak, j'ai 8 ans. J'ai aimé l'émission télévisée, il y'avait un buzzer, c'était chouette, nous étions filmés mais ça ne m'a pas dérangé. La manche que j'ai préférée était celle sur les questions sur la covid-19.»

Merci Malak !

Côté activités éducatives

«Bonjour, je m'appelle Yassin, j'ai 9 ans, je suis inscrit chez les castors le samedi. J'ai aimé les questions sur la langue française. C'était vraiment très intéressant !»

Merci Yassin !

«Bonjour je m'appelle Lina, j'ai 8 ans et je suis dans le groupe des castors mercredi. Le nom de notre émission qu'on a faite avec Madame Yousra et Madame Roxan était « émission T.V », j'ai bien aimé le jeu et mon thème préféré était la langue française et un peu la covid-19, mon rôle était de répondre aux questions.»

Merci Lina.Ba !

«Bonjour je m'appelle Dina, j'ai 10 ans, je fais partie du groupe des castors mercredi. Dans l'émission, j'ai tout aimé, c'était vraiment génial

et ça m'a permis de réfléchir et de m'amuser en même temps. J'ai plus aimé les questions sur la langue française et mon rôle était une participante, je répondais aux questions.»

Merci Dina !

«Salut, c'est moi Ziad, j'aime beaucoup dessiner, d'ailleurs c'est ma passion. J'habite à Saint-Josse et j'aime ma famille et mes amis. Je fais partie du groupe des castors mercredi. J'ai aimé être présentateur et quand j'étais joueur aussi. J'ai aimé les deux thèmes sur la covid-19 et la langue française.»

Merci Ziad !

**Yousra,
Educatrice**



Côté activités éducatives

Le musée de l'Afrique, toute une expérience...

Bonjour à toutes et à tous,

Aujourd'hui j'ai décidé de partager avec vous une activité que nous avons réalisée pendant les vacances de Noël avec le groupe des castors.

Nous nous sommes rendus au musée de l'Afrique et nous avons pu apprendre beaucoup de choses, autant les enfants que les éducateurs je pense...

Pour la petite histoire, l'origine de ce musée remonte à l'exposition universelle de Bruxelles de 1897 ! A ce moment-là, c'était le roi Léopold II qui gouvernait. La section coloniale de l'exposition a été déplacée à Tervuren, dans le « Palais de l'Afrique ».

Nous avons eu des supers guides qui nous ont expliqué que les salles du musée accueillait des animaux naturalisés, des échantillons géologiques, des denrées, des objets ethnographiques et artistiques congolais et des objets d'art réalisés en Belgique. En plus, un village africain qui logeait des Congolais pendant la journée, avait été aménagé dans le parc et a coûté la vie à sept d'entre eux.

Le but de ce musée était de faire de la propagande pour attirer des investisseurs et convaincre les belges. Le musée devient permanent en 1898.

Le musée est vite devenu trop petit, le roi a donc fait appel à un architecte et il a entrepris un programme de construction très conséquent. La majorité des gains venaient du domaine

privé royal du Congo et ont été utilisés pour des projets de construction en Belgique.

En 1908, l'Etat indépendant du Congo devint le Congo belge, le musée changera également de nom et les travaux seront suspendu.

Le roi Léopold II étant décédé avant la fin des travaux c'est le roi Albert 1^{er} qui inaugura le musée le 30 avril 1910 et c'est par l'Arrêté royal du 10 mars 1952 que le musée devint le Musée royal du Congo belge.

À l'indépendance, son nom fut changé en Musée royal de l'Afrique centrale, proposant un champ d'études plus vaste. Aujourd'hui encore, les deux tiers du personnel et du budget de l'Africa Museum sont consacrés à la recherche scientifique.

J'ai été plutôt surprise d'apprendre tout ça, tout comme les enfants. Nous ne pensions pas qu'il était possible de créer des zoos humains, que des personnes aient pu perdre la vie juste parce que l'homme cherchait à observer, à découvrir. Nous avons aussi été surpris par les différents masques, la symbolique de certaines poupées « totem », par les animaux exposés, la beauté des pierres, ...

Nous n'avons pas eu l'occasion de faire la totalité du musée car nous manquons de temps et qu'il est très grand.

Je vous invite à découvrir ce musée passionnant qui j'espère, vous plaira autant qu'à nous.

Roxan
Educatrice

Côté activités éducatives

La situation perdue, mais la vie continue...

Nous vous parlons souvent de la motivation des enfants et des jeunes qui est le principal moteur du parcours scolaire. Mais elle peut aussi être un frein au développement des capacités.

Nombre d'adolescents à un moment ou l'autre ressentent une certaine lassitude, une envie de s'évader, de changer d'air...Des moments de rêves, des moments rebelles, des moments d'absence ou des phases de fatigue.

Sans s'en rendre compte parfois, nous nous laissons distancer des apprentissages. Beaucoup de choses se bousculent dans la tête et les cœurs des adolescents qui se construisent jour après jour une sociabilité, une identité...On cherche sa place dans la société et l'on ne la trouve pas toujours si facilement. Que faire alors quand la société vacille sur ses bases, que les repères se font flous, que l'équilibre du monde est rompu ?

Il ne doit pas être simple de nos jours de suivre à l'école lorsque l'on n'y est qu'à mi-temps, dans l'incertitude d'une fin d'année qui semble à beaucoup d'égards menacée.

Comment demander aux jeunes une assiduité lorsqu'éloignés des bancs...Le télétravail s'est immiscé dans nos vies et que tous n'avons pas facile à nous lever le matin pour nous connecter et travailler depuis notre canapé. Pas de récréation à la maison pour faire une pause mais des tentations bien présentent pour faire des breaks à répétition.

Entre problèmes de connexion et manque

de matériel numérique, entre Youtube et Teamz, entre son stylo ou sa manette de jeux...les pauvres professeurs ne s'y retrouvent pas toujours eux-mêmes.

La situation pour beaucoup de jeunes est problématique car au bord d'un décrochage scolaire presque organisé, institutionnalisé...de sorte que l'on ne puisse pas s'en rendre compte avant qu'il ne soit trop tard et que l'inévitable bulletin-gruyère nous amène devant la triste réalité du fait que le jeune est perdu au milieu du marasme sanitaire et ne s'en sort plus du tout.

Les quelques jours de présentiel à l'école ne suffisent souvent pas au professeur pour rattraper un retard s'accumulant encore et toujours de manière inégale au sein de sa classe.

Deux années difficiles se passent, tant pour le corps enseignant que pour les élèves...

Alors n'attendez pas et en cas de souci naissant, parlez-en au professeur, aux éducateurs...demandez des remédiations lorsque c'est possible...(0471.29.77.59)

Afin d'éviter ce décrochage scolaire menaçant beaucoup de jeunes, nous avons enfin eu à l'EDD Inser'Action, le feu vert pour reprendre un soutien scolaire « en présentiel » dans nos locaux.

Le soutien scolaire de l'EDD s'ouvre donc aux demandes externes des adolescents les jeudis et vendredis.

A nos stylos pour votre futur !

Richa, coordinateur de l'école des devoirs

Côté activités éducatives

Le développement de l'autonomie chez les juniors (4-6 ans).

Bonjour à tous, j'espère que vous allez bien. Aujourd'hui j'ai décidé de vous parler d'un sujet assez complexe dans la vie de tous les jours chez les enfants qui est l'autonomie.

L'autonomie ne se décrète pas mais elle se construit progressivement. L'acquisition de l'autonomie est un but en soi : c'est une compétence à acquérir, une compétence primordiale à développer chez les enfants.

Pour approfondir le sujet, voici une définition du dictionnaire Larousse : « Capacité de quelqu'un à être autonome, à ne pas être dépendant d'autrui ; caractère de quelque chose qui fonctionne ou évolue indépendamment d'autre chose : L'autonomie d'une discipline scientifique. »

Pourquoi l'autonomie chez nos juniors? Tout d'abord pour les rendre plus responsables mais aussi pour leur apprendre des choses simples de la vie afin qu'ils puissent utiliser cela dans leur quotidien.

Mais que faire pour développer ce sujet de plus en plus complexe chez les plus petits ?

Tout d'abord leur montrer et travailler sur l'essai et l'erreur. Leur faire comprendre que tout n'est pas inné et qu'il faut persévérer pour apprendre. Nous, avec les juniors nous partons sur des choses assez simples mais efficaces. Comme par exemple à l'arrivée, les juniors sont amenés à enlever leur veste, la plier et la ranger au fond du local. Pourquoi plier et ranger ? Car plus tard ils seront amenés

à ranger leurs propres affaires, à gérer leur chambre et être responsables de leurs affaires.

Durant la pause, les juniors sont amenés à ouvrir leurs sacs, sortir leurs boîtes à tartines et sont amenés à manger sans l'aide des adultes.

Ils sont amenés également à faire le rang correctement et de manière rapide. A marcher durant les trajets aller-retour et plein d'autres choses de la vie.

Je voudrais aussi poser la question suivante ? Est-ce que les enfants de maintenant sont moins autonomes que les enfants de la génération d'avant ?

Voici un témoignage d'un de nos parents qui depuis de longues années envoie ses enfants chez nous.

Semsi Karayer, la maman de Bayram Taha et Mehmet Ali m'a témoigné des points vraiment très intéressants. Tout d'abord la maman a dit que ses enfants avaient une bonne différence d'âge et que donc la comparaison était très flagrante. Son fils et sa fille ont 20 ans et 18 ans tandis que ses deux plus petits ont 12 ans et 5 ans.

Nous avons abordé le thème du jeu. Elle m'a expliqué la différence entre les deux générations, les plus âgés de ses enfants ont grandi plutôt à l'extérieur avec des jouets et les plus jeunes grandissent avec les nouvelles technologies ce qui les pousse à rester à l'intérieur. Elle m'a d'ailleurs dit que ses enfants en connaissaient beaucoup plus qu'elle sur le sujet et a rajouté que les plus âgés de ses enfants n'avaient pas eu de

Côté activités éducatives

téléphone avant leur 16ans et que cela leur avait permis de développer certaines qualités et compétences comme : le déplacement, le sport, la responsabilisation, ... Elle donne également un exemple très concret sur l'autonomie. Avant mes enfants mettaient leurs chaussures tout seuls alors que maintenant Mehmet Ali demande que la maman vienne lui mettre.

Elle rebondit sur le fait qu'à l'école quand il fait de la gym, il doit changer ses chaussures seul alors qu'elle n'est pas là pour l'aider. La conclusion est donc que l'enfant dépend de la maman par facilité et ne veut pas mettre ses chaussures seul quand il y a la présence de sa maman. La maman a donc réfléchi à une solution et a acheté un chausse-pied pour le développement de l'autonomie de Mehmet Ali. Elle motive son enfant en lui demandant de mettre sa chaussure seul avec le chausse-pied. Cela commence petit à petit à fonctionner. Elle lui laisse également mettre son pyjama seul ce qui se faisait naturellement chez ses enfants quand ils étaient petits mais plus maintenant. Elle apprend également à ses enfants à déjeuner seuls. Bayram, 12 ans, commence à utiliser la cuisine pour se débrouiller au cas où la maman est absente.

Je remercie donc Semsi Karayer pour son témoignage très intéressant.

Voici un autre témoignage qui ne rejoint pas tout à fait l'avis du parent précédent :

Darkaoui Aicha, maman de Darkaoui Anis chez les juniors et ayant 2 filles âgées de 20 ans.

Pour ma part, je pense que les enfants de maintenant sont plus débrouillards qu'avant.

Pourquoi ? Car tout d'abord ils sont plus intelligents, ils ont plus de moyens de communication et de moyens technologiques. Ils ont vu plus de choses que les enfants d'avant.

Bien évidemment, quand les enfants remarquent que nous sommes là pour aider, ils en profitent. Mes filles attendaient que je leur mette leurs chaussures tandis qu'Anis essaye de se débrouiller seul. Et quand il ne veut pas se débrouiller seul, je lui rappelle qu'il n'aura pas accès à son Gsm où sinon je compte jusqu'à 3 et il comprend très vite.

Par contre, les enfants jouent beaucoup moins dehors qu'avant. Ils sont beaucoup plus sur le côté technologique ce qui handicape la sociabilité des enfants. Mes filles n'avaient pas accès au Gsm à l'âge d'Anis.

Et vous, pourquoi ne pas supprimer le contexte de la technologie et travailler plus sur l'autonomie ?

Nous sommes dans un contexte où tous les enfants ont accès à cela et observent que tout le monde à cela. Cela crée des jalousies et donc je veux aussi que mon enfant aie l'occasion et les moyens pour.

Tout ça pour vous dire qu'il y a peut-être des différences entre l'éducation de maintenant et celle d'avant.

Et pour le mot de la fin, pousser vos enfants à se débrouiller seuls, aider les à faire des tâches simples de la vie pour que plus tard ils aient des facilités d'adaptation.

Fehmi, Educateur spécialisé

Côté activités éducatives

L'atelier jeux de société

Bonjour,

Je tenais à vous informer que je reprenais l'atelier jeux de société et je suis ravie de partager cet atelier avec les enfants qui y sont inscrits et je vous explique aussi ce que représente les jeux de société pour moi.

Les jeux de société sont utiles pour apprendre à vivre en groupe. Au fil des parties, les joueurs apprennent à écouter les autres, à respecter des règles, à attendre leur tour.

Ce qui est bien aussi, c'est qu'il n'y a pas d'âge pour y jouer tant qu'on en apprend davantage et qu'on passe de bons moments ensemble.

Les jeux vidéo, c'est souvent seul(e) ou à deux qu'on y joue mais avec les jeux de société, nous nous trouvons en groupe, à créer des liens, à discuter, à rire, à aider les autres tandis que les jeux vidéo, nous nous trouvons isolé avec l'écran.

Plus particulièrement, mon avis est que les jeux vidéo deviennent une priorité et la vie sportive, familiale, sociale et/ou scolaire n'a plus d'intérêt pour les personnes.

Cependant, s'il est pratiqué sans excès, le jeu vidéo n'a rien de dangereux ; c'est sa pratique abusive qui est imprudente et alarmante.

En lui-même, le jeu vidéo a d'ailleurs de nombreux avantages socio-éducatifs mais bien sûr, je vous recommande les jeux de société qui sont très divertissant et sans écrans.

Je vous présente maintenant les membres de l'atelier jeux de société qui donnent également leurs avis sur la question suivante :

- **Que représente les jeux de société pour vous ?**

Yasmine :

«J'aime bien, c'est amusant et parfois assez marrant.»

Tessnim :

«J'aime certains jeux de société ça m'occupe, mes jeux préférés sont UNO et Loup-Garou.»

Ines :

«J'aime découvrir de nouveaux jeux et je m'amuse et j'apprends en même temps.»

Zakaria :

«J'aime bien, je m'amuse aussi.»

Neset :

«J'ai déjà joué à des jeux de société, j'aime bien.»

Khadija :

«J'aime jouer avec les autres et j'aime bien car j'apprends beaucoup de choses. En classe, on a déjà joué à des jeux de société, je n'aime pas jouer seule.»

Côté activités éducatives

Aslam :

«J'aime beaucoup, on joue en groupe,
on s'amuse et on rigole.»

Merci à vous.

J'aimerais vous dire que je m'amuse aussi
beaucoup avec vous, mon but c'est qu'on

s'entende bien, qu'on apprenne des choses en
même temps et qu'on découvre ensemble des
jeux ludiques autres que des jeux vidéo, merci
pour votre participation, vous êtes bons joueurs !

**Yousra
Educatrice**



Côté activités éducatives

LE SAVIEZ-VOUS ?

D'emblée, si nous évoquons le CARNAVAL, vous imaginerez les déguisements, le maquillage, les défilés, les fantaisies, Venise, la fête sous toutes ses couleurs, Binche, les confettis, les échasses, la musique, les danses, les strass, les serpentins, la fanfare, le char ou encore la fameuse parade ! En effet, le CARNAVAL est une tradition très répandue en Europe (mais aussi en Amérique Latine). Si nous sommes assez informés sur les coutumes adoptées durant cette période de fête, il semblerait que nous le soyons un peu moins concernant ses origines.

Je vous proposerai par le biais de cet article de voyager en ma compagnie au cœur de l'Histoire pour en apprendre davantage. Mais avant de prendre notre envol, je donnerai la parole à nos jeunes pour tester leurs connaissances à ce propos et voir ce qu'ils en disent !

Notre première interlocutrice se prénomme AYA BELABESS, 11 ans. Elle est inscrite à l'atelier informatique, à la piscine et prend part à nos activités éducatives durant les vacances scolaires. C'est parti pour une séance questions/réponses !

As-tu déjà participé à une fête de CARNAVAL ?

« Oui, j'ai déjà participé à certaines fêtes de Carnaval organisées par mon école lorsque j'étais plus jeune. Je trouvais ça chouette mais maintenant j'ai grandi et j'aime moins ça ».

Connais-tu les origines et les règles du carnaval ?

« Je ne suis pas tout à fait sûre mais je pense que le Carnaval est lié à une croyance mais je suis incapable de dire laquelle. Mais les règles sont claires : être costumé(e), faire la fête, danser, chanter... mais on n'est pas obligé de les suivre bien sûr. »

Omar et Rayan KHADIR sont des jumeaux de 10 ans qui ont accepté de prendre le temps de parler avec moi du Carnaval. Ils sont inscrits à l'école des devoirs et aux activités éducatives les samedis avec le groupe des Castors. Ils sont contents d'être parmi nous et de retrouver leurs amis lors des activités.

Que vous évoque les fêtes de CARNAVAL ?

« On se rappelle avoir participé à un CARNAVAL dans le quartier avec Inser'Action ! »

« C'était trop cool ! », « On était déguisés, on chantait et surtout on recevait beaucoup de bonbons ! »

D'après vous, est-ce que le CARNAVAL est quelque chose de mondial ou est-ce juste une fête liée au quartier ?

Omar K. :

« Non mondial ! Pour moi, CARNAVAL rime avec Rio de Janeiro au Brésil. Et je pense même que son origine vient de là. Le CARNAVAL, je le résume en trois temps : chanter, manger, s'habiller (se déguiser) ».

Rayan K. :

« Moi c'est différent. Je dirai que CARNAVAL rime plutôt avec Japon et en particulier Tokyo. J'ai l'impression que les japonais

Côté activités éducatives

sont tout le temps déguisés là-bas un peu comme si ça faisait partie de leur culture (mangas, maquillage, etc...) ».

Je reprends le micro et remercie nos jeunes intervenants. Je vous emmène à présent avec moi pour confirmer/infirmer leurs dires et pour vous donner d'autres informations que vous ignorez peut-être sur les dessous du CARNAVAL ! C'est PARTI !

Quand débute la période de CARNAVAL ?

Cette période de fête débute quelques jours avant le début du « Carême » (= Jours durant lesquels les catholiques s'abstiennent habituellement de manger de la viande). Le CARNAVAL vient du latin médiéval « carne levare », ce qui signifie « enlever la viande (des repas) ». On dit que ces termes désignent la « fête » qui vient clôturer les derniers jours avant le Carême.

Elle n'a donc pas réellement de date précise. Elle est assimilée bien souvent au calendrier chrétien et au début du carême.

Cela dit, bien qu'il n'existe pas de « date officielle » du début du CARNAVAL, veuillez noter qu'il se déroule la plupart du temps durant les jours qui précèdent ce qu'on nomme plus communément « le mercredi des cendres », qui fait référence au premier jour du carême.

Y a-t-il des règles en la matière ?

J'ai parcouru de nombreux articles sur Internet pour essayer de trouver des règles du CARNAVAL que nous ignorions. Alors oui j'étais persuadé de certaines règles comme le fait de

porter un masque, de se déguiser, de faire la fête, de parader. Mais j'étais à la recherche de quelque chose d'autre. Quelle fût ma surprise de lire que l'un des fondements de cette pratique était « le fait d'inverser les rôles ». Je m'explique : durant l'Antiquité, on raconte qu'il était courant pendant la période de CARNAVAL de changer de « rôle ». Au 2ème siècle avant Jésus-Christ, lors de la fête des Sacées, les esclaves et leurs maîtres échangeaient leurs rôles durant cinq jours. Cette pratique était présente à Rome également pendant le solstice d'hiver et se faisait en l'honneur du Dieu de l'agriculture et du temps. Selon les régions, et les périodes, le temps de l'échange variait.

Ainsi, l'esclave devenait maître et le maître devenait esclave. Tout était permis aux esclaves. Pour concrétiser cet échange, ils échangeaient leurs vêtements, leurs costumes. Cet échange de rôle symbolisait, dit-on « l'égalité qui existait à l'origine entre les Hommes ».

RIO DE JANEIRO, le CARNAVAL de référence par excellence !

Maintenant qu'on en sait un peu plus sur cette fête, nous allons faire un bond de l'autre côté du Globe et plus précisément à RIO DE JANEIRO, comme nous l'a soufflé précédemment Omar K. mais aussi à Venise pour parler de ses beaux masques... ;

Qui dit Rio de Janeiro, dit Parade de la Samba haute en couleurs, avec ses danses et ses chars qui peuvent atteindre jusqu'à plusieurs centaines de mètres de longueur. C'est une vraie référence en la matière. Elle est considérée comme « la plus grande fête du monde ». C'est un événement de renommée mondiale tellement

Côté activités éducatives

il est spectaculaire. Plusieurs écoles de samba défilent, paraden et proposent un spectacle unique à leurs spectateurs. Des centaines de danseurs, de musiciens, tous vêtus selon le thème de l'année, déambulent les uns après les autres... dans des chars emblématiques. Le défilé est mis en place à travers un système très précis. Chaque école de Samba qui parade est jugée par des juges placés à des endroits stratégiques dans le Sambadrome pour élire le champion du CARNAVAL de l'année. Les points sont attribués en fonction de dix catégories : les percussions, les costumes, les accessoires, la chanson samba, l'harmonie générale, la fluidité, l'esprit, les chars, les groupes d'avant-garde, le thème de l'année, le porte-drapeau, et l'impression générale !

CARNAVAL DE VENISE

Réputé mondialement pour ses masques et ses costumes sublimes, le CARNAVAL de Venise se veut très festif. Au XVIème siècle, lorsque la république de Venise figurait parmi les plus puissantes au Monde, le CARNAVAL de Venise était une manière de garantir aux vénitiens l'anonymat. Derrière leurs masques et leurs costumes, ces derniers pouvaient passer des soirées plus festives sans être reconnus de tous. En réalité, les masques étaient l'occasion de nombreuses transgressions !

Les costumes du CARNAVAL de Venise sont raffinés, ses masques sont d'une beauté époustouflante, ce qui fait de cette fête l'une des plus renommées au monde. Contrairement au CARNAVAL de Rio, à Venise, il n'y a pas de défilé populaire dans les rues. Cependant, pendant dix jours, règne une atmosphère féérique, où l'on croise des masques à

chaque coin de rue. Les gens se prêtent au jeu et enfilent leurs masques vénitiens. Parmi les plus beaux événements, on compte :

- 1) Le vol de l'Ange : Une jeune femme se lance sur une tyrolienne du haut du Campanile de la place Saint Marc.
- 2) La fête « Venise sur l'eau » : Elle précède d'une semaine la date d'ouverture officielle du Carnaval. On n'y voit pas encore de masques dans le public cependant on aperçoit un défilé de barques enchanteur sur les eaux du Canal de Canaregio.
- 3) La fête « des Marie » : Il s'agit d'un concours de beauté costumé où sera désignée la plus belle des Vénitienues, qui aura l'honneur de s'élancer du Campanile l'année suivante.

Hé oui, c'est avec Venise qu'on se quitte et j'espère vous proposer un autre voyage sur une autre thématique.

A très bientôt, pour un nouveau voyage !

Abba Ali Coordinateur

LEXILOGOS (Mots et merveilles d'ici et d'ailleurs),
Carnaval & Mardi gras, <https://www.lexilogos.com/carnaval.htm>; Site consulté en janvier 2021.

HERODOTE.NET (Le Dictionnaire de l'Histoire); Carnaval et Carême, https://www.herodote.net/Carnaval_et_Careme-mot-249.php, Site consulté en janvier 2021

TETEAMODELER.COM, Quelles sont les origines du Carnaval? <https://www.teteamodeler.com/culture/fetes/carnaval1.asp>, Site consulté en janvier 2021.

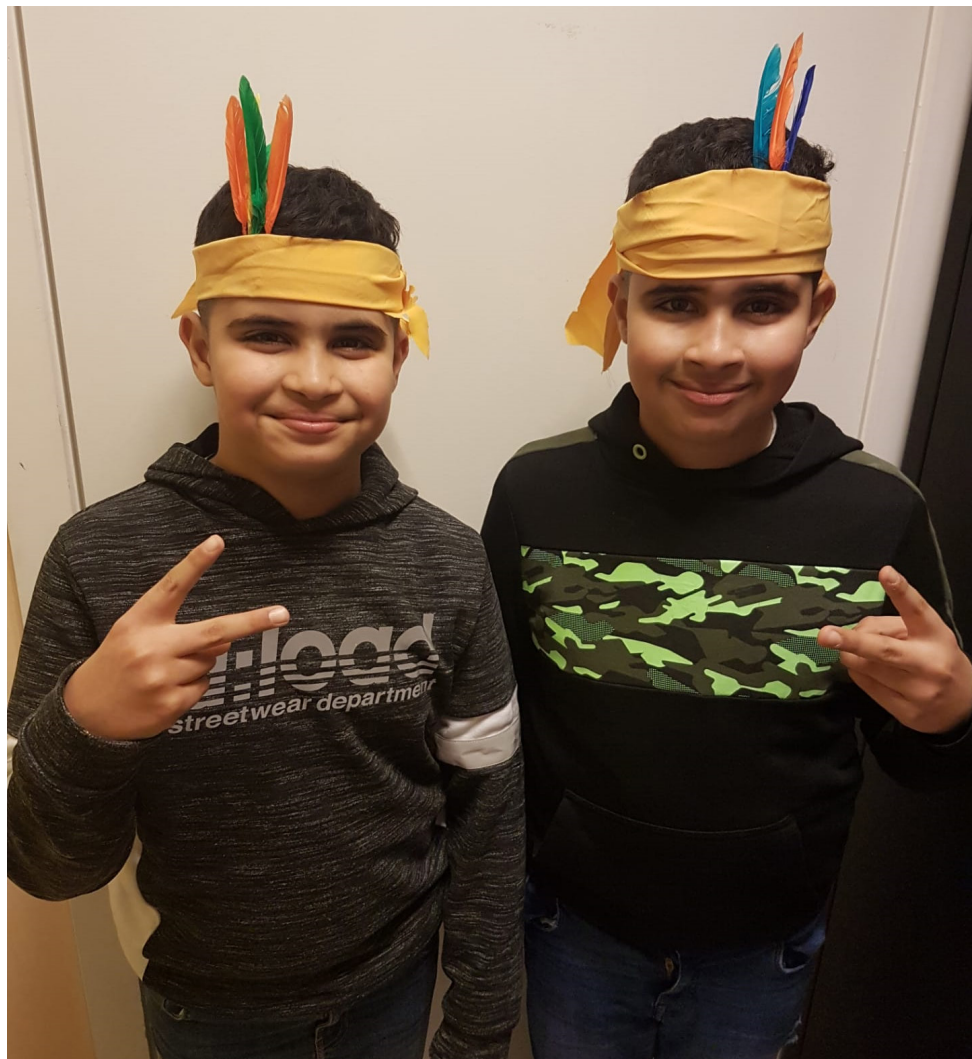
Côté activités éducatives

Mesnil Marianne, Collin Françoise, Les rôles dans la fête populaire, https://www.persee.fr/doc/grif_0770-6081_1974_num_5_1_952, Site consulté en janvier 2021

RIOCARNAVAL.ORG, Les Parades de Samba à Rio, <https://www.riocarnaval.org/fr/parade-samba->

parade-a-rio, Site consulté en janvier 2021

GUIDE EVASION, Tout savoir sur le Carnaval de Venise, <https://www.guide-evasion.fr/actus-voyage/savoir-carnaval-de-venise/>, Site consulté en janvier 2021



Côté activités éducatives

Notre activité pâtisserie...

Bonjour à toutes et à tous,

Dans cet article, je vais vous partager un moment que j'ai particulièrement apprécié avec le groupe des castors pendant les vacances de Noël.

Vu le temps frisquet, nous avons prévu avec l'équipe, de favoriser les moments en intérieur. Vu le nombre d'enfants, ce fut toute une organisation que mon collègue Fehmi a mise en place d'une main de maître !

Nous avons divisé le groupe en deux, les plus jeunes et les plus grands. Pendant qu'un groupe était à l'atelier pour faire de la cuisine, l'autre groupe était à l'ADEPS pour découvrir de nouveaux sports.

Lors de l'atelier cuisine, nous avons encore divisé le groupe en deux. Une partie faisait des cupcakes et des pop cakes et l'autre des crêpes avec moi, puis nous échangeons les groupes pour que chacun puisse essayer les différentes recettes.

De mon côté, j'ai commencé par prendre un moment pour demander aux enfants ce qu'ils pensaient être nécessaire pour la réalisation de nos crêpes.

Voici un récapitulatif pour une vingtaine de crêpes.

Il vous faut, 5 œufs, 625 g de farine, 60 cl de lait, 2 à 5 cuillères à soupe de sucre, 5 sachets de levure chimique, 5 pincées de sel,

5 cuillères à soupe de beurre fondu et de la pâte à tartiner au chocolat (vous pouvez bien sur choisir ce que vous mettez à l'intérieur, pâte au spéculoos, confiture, cassonade, ...).

Pour les ustensiles, il vous faut, un grand plat ou un grand bol, un fouet, une spatule, une louche et soit une crêpière soit une poêle et de quoi faire fondre du beurre, un bol au micro-ondes ou au bain marie dans une casserole.

Ensuite, nous avons discuté de la manière dont nous allons les faire, voici la méthode que nous avons utilisé.

1) Dans un bol, fouetter l'œuf avec le sucre puis ajouter le lait, la farine et la levure.

2) Bien mélanger pour éviter les grumeaux et remuer jusqu'à ce que la pâte soit lisse.

3) Chauffer une poêle à feu moyen, la graisser et la faire chauffer.

4) Verser une cuillère à soupe de pâte, laisser cuire quelques instants puis déposer au centre une cuillère à café de pâte à tartiner (pâte assez liquide de préférence).

5) Verser une nouvelle cuillère à soupe de pâte sur le tout et retourner la crêpe.

6) Laisser cuire quelques minutes.

7) Déguster.

N'hésitez pas à refaire cette recette chez vous, nous nous sommes régalés !

Côté activités éducatives

Voici quelques témoignages des enfants :

Dina T. :

Les crêpes c'était chouette, surtout qu'on a pu changer de groupe et faire un peu de tout. J'ai beaucoup aimé les cupcakes parce qu'on pouvait les décorer comme on le voulait et qu'on les a ensuite mangés. Les pop cakes étaient très bons aussi ainsi que les crêpes. Pour les crêpes c'était plus facile de mettre le chocolat directement et de faire cuire.

Nihad M. :

J'ai aimé les crêpes et surtout les pop cakes et les cupcakes, on a fait du bon travail !

Aaron S.F. :

J'ai bien aimé les crêpes et on peut en refaire.

Mohamed E.Y. :

J'ai aimé les crêpes, j'ai aimé apprendre à les faire.

Yasmine A. :

C'était bien, j'ai bien aimé mais j'avais déjà fait des crêpes et je connaissais la méthode.

**Roxan
Educatrice**





Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents pdf, illustrations, photos, logos présents dans ce journal appartiennent à l'asbl Inser'Action. Toute utilisation doit être autorisée.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire.

Inser'action asbl

Permanence sociale/ Secrétariat

48, rue Saint-François

1210 SaintJosse.

022185841

Email : info@inseraction.be

Atelier

10, rue Saint-François

1210 SaintJosse.

022175378

Email: info@inseraction.be

Site: www.inseraction.be

